



Avril 2019

## Commentaire mensuel

NAV CHF 1'402.95\*

Date de conception 05.04.2011 = CHF 1000

\* au 30.04.2019

	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Jul.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Total
2013	2,93 %	1,68 %	-0,87 %	-0,75 %	2,41 %	-5,61 %	6,25 %	0,22 %	2,82 %	0,52 %	1,48 %	1,87 %	13,25 %
2014	-0,29 %	4,94 %	-1,64 %	3,10 %	1,40 %	0,30 %	-1,62 %	0,60 %	-2,18 %	0,40 %	3,62 %	1,77 %	10,95 %
2015	0,78 %	4,36 %	-0,37 %	1,91 %	-0,72 %	-4,43 %	0,71 %	-2,48 %	-0,51 %	3,97 %	0,95 %	1,35 %	5,31 %
2016	-4,87 %	1,25 %	1,96 %	3,44 %	3,59 %	-5,04 %	3,23 %	2,40 %	2,07 %	0,06 %	-2,37 %	2,27 %	7,70 %
2017	0,82 %	2,75 %	-2,92 %	3,82 %	1,24 %	0,02 %	-3,01 %	-1,49 %	3,61 %	1,48 %	-1,41 %	-1,19 %	3,52 %
2018	1,49 %	0,98 %	-3,02 %	2,65 %	0,93 %	-0,79 %	0,57 %	3,33 %	-0,94 %	-5,59 %	-2,03 %	-2,89 %	-5,53 %
2019	5,68 %	4,61 %	-0,10 %	4,23 %									15,12 %

### Marchés actions au plus haut : faut-il s'en étonner ?

La hausse des indices durant ce premier trimestre 2019 a surpris plus d'un investisseur, au regard des espoirs formulés par nombre d'analystes et de grands prédicateurs.

Le SMI se retrouve clairement au-delà des 9'500, le DAX a maintenant dépassé les 12'000 points et, bien entendu, les indices américains portés par une conjoncture nettement plus élevée qu'attendu sont au plus haut de leur histoire. La Chine n'est pas en reste car les derniers chiffres économiques publiés montrent une amélioration sur le plan de la croissance.

Index	31.12.2018	30.04.2019	Variation
MSCI World (USD)	1.883,9	2.178,7	15,6 %
STOXX50 (EUR)	3.001,4	3.514,6	17,1 %
S&P 500 (USD)	2.506,9	2.945,8	17,5 %
Nasdaq Comp (USD)	6.635,3	8.095,4	22,0 %
Dax (EUR)	10.559,0	12.344,1	16,9 %
SMI (CHF)	8.429,3	9.769,7	15,9 %
OMX30 (SEK)	1.408,7	1.676,1	19,0 %
MSCI Russia (USD)	570,3	664,0	16,4 %
MSCI China (USD)	70,4	84,7	20,3 %
NIKKEI (YEN)	20.014,8	22.258,7	11,2 %
Sv. Statsoblig. 10 år	0.47%	0,15	

Faut-il donc s'étonner de cette marche en avant et comment percevoir les mouvements des prochains mois ?

Revenons rapidement sur les résultats des sociétés américaines du premier trimestre de cette année. Sans aucun doute, la plupart des entreprises américaines ont montré des résultats au-delà des attentes, lesquelles mènent tout naturellement vers un renforcement des indices, en particulier dans le secteur de la technologie, lequel semble avoir encore de beaux jours devant lui. La demande pour les titres de ce secteur reste très forte. À cela mentionnons la politique expansive de la Réserve fédérale, toujours favorable aux marchés actions.

En Europe, il est en effet surprenant de constater la solidité des principaux indices, alors que des éléments exogènes, tels le Brexit, la situation sociale en France ou le ralentissement économique en Allemagne, devraient au mieux neutraliser les indices des pays concernés. Mais voilà, comme nous l'avons déjà évoqué, souvent les marchés anticipent le futur et la faiblesse de l'Euro contre le USD est pour le moins rassurante pour les entreprises exportatrices européennes et les résultats qu'elles publieront dans les prochains mois. Également, n'oublions pas que les indices européens, avant la hausse, se traitent à des niveaux largement inférieurs, historiquement, aux marchés américains. Les nouvelles plus positives provenant de la Chine auront un effet certain chez nombre d'exportateurs européens.

Les indices suisses ont aussi surpris : mis à part le secteur bancaire, les pharmaceutiques et Nestlé ont provoqué une vague positive sur le SMI. Il faut cependant relever l'excellent comportement des moyennes et petites capitalisations dont les capacités technologiques ne sont plus à démontrer, et nous ne serions pas surpris du tout de voir non seulement les petites et moyennes capitalisations suisses continuer leur hausse mais également celles du continent européen.

La bourse n'attend pour l'instant ni récession, ni hausse des taux d'intérêt. Relevons à nouveau que les intervenants, malgré la hausse récente, restent depuis décembre relativement sceptiques dans leur approche et que cette euphorie, signe caractéristique de l'entrée en marché baissier, est pour l'instant absente.

Par contre, si des signes de stabilisation des indicateurs économiques venaient à apparaître en milieu d'année, alors les investisseurs passeraient d'une mentalité de « Buy on the dip » comme actuellement, à celle de « Sell on the rally ». Dès ce moment, une révision stratégique serait probablement nécessaire.

Nous vous remercions de votre attention et vous souhaitons une bonne semaine.

